

ayant un regret de s'être engagé, il est retourné dans ses foyers. Certaines personnes lui ont affirmé que son engagement n'était pas définitif, parce que l'autorité militaire n'y avait pas encore participé. Aux premières recherches, Delaplanque est retourné à la gendarmerie. Il a été acquitté à la majorité de six voix contre une.

Dopis quelques jours, grâce à un fait divers de l'Echo de la Lys, tous les journaux de France et de Navarre reproduisent à l'envi le récit d'un drame émouvant dont Baillieu, disent-ils, vient d'être le théâtre. Il n'est bruit que du pauvre directeur Brennet, dévoré par sa lionne, et cette lionne jout pour le moment d'une vogue égale à celle des lions fameux de Florence et d'Androclès.

Il est fâcheux (pas pour Brennet, bien entendu), que cette nouvelle soit tout à fait controvérsée, et ce que nous avons de mieux à faire pour rassurer les dormeurs d'animaux féroces et mettre un terme aux lamentations des chroniqueurs sensibles, c'est de rectifier le récit de l'Echo d'après des renseignements que nous croyons exacts.

Or, il paraît que ce n'est pas la lionne qui a dévoré le directeur du cirque, mais que c'est elle au contraire qui a été dévorée par les écuyers. La question, comme on le voit, change du tout au tout. Depuis plusieurs semaines, elle se refusait à tous les exercices, elle se refusait des coups de cravache avec une douceur plus que moutonnière; ce n'était plus une lionne, c'était un veau sans énergie. Elle maigrissait à vue d'œil, et son poil tombait plus dru que les feuilles de nos bois, quand vient à souffler le vent de l'automne.

Le seul parti que l'intelligent directeur du cirque brésilien crut pouvoir tirer de cette bête mélancolique et désormais inutile, ce fut de la faire dépecer et de la servir en tranches à ses clowns et à ses écuyères. Il paraît que ce n'est pas une chair par trop coriace, le goût seulement en est un peu sauvage.

Quant à la peau dit l'Indicateur d'Haesbroeck, M. Brennet en a fait cadeau au musée de Baillieu.

La mort du directeur brésilien n'était donc qu'un poisson d'avril, qu'avait avalé avec une crédulité rare, Thomas Grimm, du Petit Journal, et une foule de journalistes qui, après lui, ont reproduit, ce récit, avec accompagnement d'ours de la forêt de Bondy.

Et voilà pourtant comme on écrit l'histoire!

Pour toute la chronique locale: J. REBOIS.

Projet d'un marché à la criée de la vente de viande de boucherie à Lille.

La viande de boucherie se vend dans les états des principaux centres de population à des prix si élevés, que la consommation de cette précieuse denrée devient de plus en plus lourde pour les modestes ménages, surtout pour les travailleurs. Cette cherté excessive a produit une certaine perturbation dans notre économie domestique. Il devient donc urgent, très urgent, de remédier à ce malaise général.

On propose, il est vrai, de nombreux remèdes; mais presque tous sont inefficaces, du moins pour le moment.

On s'est ému de cette situation également désastreuse pour les producteurs et les consommateurs.

Le comice agricole de Lille, se préoccupant des plaintes qui se font entendre, tant dans la ville de Lille et celles voisines, pour le service de la boucherie; que dans les campagnes, de la part des éleveurs, a cause des prix peu rémunérateurs du bétail. — L'industrie de l'engraissement, la base de tant de progrès agricoles, s'en allait déperissant. — Le comice de Lille, disons-nous, vient de nommer dans son sein une commission d'hommes de bonne volonté pour étudier la question. Ce sont: MM. Hedeban, Meuricq, Pommeret, Laperocq, Bacquet, Decrombecque, Delaporte-Bayart, De Gorminy, Lelou, Delerue, Desmoutiers, Lefebvre, Crépeau.

Si Londres a son Newgate, Paris son pavillon de halles centrales, Bruxelles sa Halle du Parc, ou les éleveurs et les bouchers des provinces peuvent faire vendre les animaux qu'ils abattent chez eux et qu'ils expédient par le chemin de fer ou autrement; Lille, avec son énorme population, peut bien être dotée aussi d'un marché à la criée de la viande de boucherie.

On verra moins de viandes insalubres à la criée qu'ailleurs, notamment dans les faubourgs, parce que pas un morceau ne sera vendu avant d'avoir été vu par l'inspecteur de la boucherie, qui, pour l'intérêt de tous, ne saisisse que ce qui sera foncièrement mauvais.

La criée aura cet avantage immense qu'on trouvera à placer toutes sortes de viandes; avez-vous des filets, alloxaux, gites à la noix provenant de communes voisines ou ces pièces sont peu demandées? Les bouchers des grands quartiers de la ville les achèteront. Avez-vous, au contraire, des épanes, des poitrines de mouton? Les bouchers des quartiers pauvres vous en débarrasseront de même.

Il est incontestable qu'avec la liberté de la boucherie, tout le monde peut se faire boucher en gros ou chevillard; mais il est non moins incontestable que du moment où des industriels, munis de forts capitaux, opèrent sur le marché, où ils peuvent à leur gré faire la hausse ou la

baïsse, il y a monopole, puisqu'il leur est loisible d'accaparer tous les bestiaux mis en vente. Or, les chevillards exercent un monopole d'autant plus funeste qu'ils régent pour ainsi dire les transactions, tout comme les gros banquiers à la Bourse des fonds publics.

Loin de nous la pensée de méconnaître les services que les chevillards ont rendu et peuvent rendre encore à la boucherie lilloise; mais de l'utilité d'une institution, il ne faut pas conclure qu'elle a toutes les perfections imaginables.

Il est évident que les bouchers en gros prélevés sur les irréguliers des bénéfices que doivent supporter les pauvres détaillants et surtout les consommateurs.

L'écart entre les mercuriales et la viande à l'état provient en partie des frais considérables dont est chargée chaque établissement, et c'est en vue de diminuer ces frais que nous appelons de tous nos vœux la création d'un marché à la criée.

Voici les bases d'un premier projet à soumettre prochainement: A son arrivée, la marchandise sera inscrite sur un livre, et la viande numérotée selon son ordre d'arrivée. L'inspecteur de la boucherie la visitera, et, si elle est jugée bonne, on la portera au poids public, où elle sera pesée.

Une fois pesée, on y attachera un bulletin énonçant son poids constaté en triple, par le préposé du passage, par le commis de l'octroi et enfin par un commis-facteur. Ces trois préposés, chacun de leur côté, porteront le poids annoncé sur leur registre respectif. La viande sera accrochée, puis vendue par le crieur qui l'adjugera au plus offrant et dernier enchérissur.

Après du crieur, il y aura un commis qui écrira le prix de la vente et le nom de l'acquéreur. Le crieur écrira le prix de vente, ainsi que le nom de l'acquéreur sur l'étiquette que le poids public aura donnée pour être attachée à la viande.

La vente finie, le contrôleur constate que les registres du facteur sont conformes aux siens, et alors le facteur expédie les comptes de ventes à ses commettants qui peuvent, en cas de doute, s'adresser à la direction qui leur envoie un double du compte de vente remis au facteur.

Ainsi, dans le même jour, la marchandise pourra arriver, être vendue et payée.

Ainsi que nous venons de le dire, on a l'intention d'affranchir le nouveau marché des intermédiaires, ou tout au moins d'en rendre les services facultatifs, en ce sens que vendeurs et acheteurs pourront, s'ils le veulent, ne pas recourir aux facteurs. Il est certain que la suppression des intermédiaires et de quelques frais généraux rendront les achats plus faciles, et que l'approvisionnement pourra se faire à de meilleures conditions pour les bouchers dits irréguliers et quelques gros consommateurs, tels que directeurs d'établissements publics, institutions religieuses, et autres. Quant aux familles, il nous paraît bien difficile de prédire, dès maintenant, qu'elles pourront s'y approvisionner, à moins que plusieurs consommateurs ne se réunissent pour acheter certains lots, mais nous devons dire qu'au point de vue de la pratique de chaque jour, cela nous paraît tout simplement impossible. Pour arriver à faire jour les petits ménages des bénéficiaires du nouveau marché qu'on projette, il faudrait créer d'abord un marché à la criée de petits morceaux dépecés, pour tous les samedis soir de 7 à 11 heures, et, si cela prend, en établir un second par semaine, et plus après, si le besoin s'en fait sentir.

Je crois même — c'est une opinion — qu'il y aurait utilité d'établir à la Halle à la viande de Lille le samedi soir pour combattre l'influence du cabaret, une vente de petits morceaux de viande à bon marché, et voici comment j'établis mon opinion:

Un assez grand nombre de ménages de la classe ouvrière ont pris l'habitude de s'approvisionner le dimanche matin de viande achetée à la Halle. Leurs maris recevant la veille leur salaire, une partie est souvent dissipée au cabaret, et le lendemain dimanche, il est impossible de pourchasser à la famille le pot-au-feu hebdomadaire.

Pour éviter ce désagrément, n'y aurait-il pas lieu d'organiser le samedi soir une vente à la criée, où les ménagères pourraient s'approvisionner avant que le salaire du mari n'ait eu le temps d'être ébréché par l'estaminet?

Qu'il advienne ce que pourra, nous sommes heureux de constater que le comice de Lille vient de s'occuper d'une chose excellente à tous les points de vue; il ne faut pas s'attendre à une rénovation immédiate dans le commerce de la viande; il y a des habitudes prises de longue date et qui ne sont pas faciles à détruire. Qu'il

Le 1er conseil de guerre de la 3e division, présidé par M. de Brem, lieutenant-colonel du 75e, a tenu séance le 9 avril, à l'effet de juger divers affaires dont une concernait nos localités:

Deleplanque, et dit domicilié à Roubaix.

avantageux par nos engraisseurs, en donnant une plus grande activité à la vente des bestiaux. C'est un premier pas vers la concurrence illimitée; or, avec la concurrence, le commerce de la viande doit nécessairement entrer dans une voie meilleure pour les bouchers détaillants et surtout pour les consommateurs qui s'approvisionneront à la criée.

Les chevillards seuls perdront à ce nouveau système dont la réalisation sera un bienfait; mais leur monopole a duré si longtemps qu'ils auraient grand tort de se plaindre.

Donc, nous approuvons et nous attendons avec impatience la création du nouveau marché à la criée, toutes réserves faites sur les droits dont la viande restée malheureusement frappée en France.

Esprons que l'administration ne laissera pas incomplète l'œuvre entamée par le comice agricole de notre arrondissement, et que la viande se vendra bientôt chez nous tout comme à Londres et à Bruxelles, c'est-à-dire sans payer aucuns droits, ou tout au moins lui faire subir une grande diminution d'impôts.

Autant qu'il nous sera possible, nous suivrons l'étude de ce projet par notre comice agricole de l'arrondissement, et espérons mettre nos lecteurs au courant de ce grand travail par une série d'articles postérieurs.

Si l'ille réussit — et nous n'en doutons pas — à créer son marché à la criée pour la viande de boucherie, comme nous l'avons déjà dit à Roubaix pour le poisson, nous pourrions suivre les mêmes exemples que notre chef-lieu d'arrondissement et, dans un jour très prochain, nous pourrions installer, si près de notre hôtel-de-ville, de notre quartier de gendarmerie ou contre notre Miroir, ce marché indispensable dans les cités où la population offre plus de 80,000 bouches à nourrir par jour, et que déjà, cinq ou six bouchers chevillards exercent leur industrie à l'ombre de tout contrôle.

D. B.
Agronome.

FAITS DIVERS

— Le comte de Chambord a envoyé au fils du rédacteur en chef de l'Union, M. de Rianney, qui s'est marié ces jours-ci, un magnifique cadeau de noces. On rapporte même qu'au repas est arrivée une dépêche télégraphique, signée du prince Henri, et dans laquelle il portait un toast à la santé et au bonheur des jeunes époux.

— Le même journal a publié la lettre suivante:

Monsieur,
« Voici la copie d'une lettre autographe de M. Berryer au duc d'Anumale, qui se trouve dans l'un des livres de sa bibliothèque mis en vente hier, et dont je suis devenu le possesseur.

A. S. A. R. Monseigneur le duc d'Anumale.

« Monseigneur,

« Je viens de recevoir le livre des zones et des chasseurs à pied. Permettez-moi de vous remercier d'avoir bien voulu que mon nom fût porté sur la liste des personnes auxquelles cet ouvrage est envoyé. J'ai lu avec le plus grand intérêt ce brillant et généreux ouvrage rendu au courage persévérant de notre armée, expression aussi noble que touchante sous la plume d'un prince français. Ce m'est beaucoup d'honneur que Votre Altesse royale m'ait cru digne d'apprécier les sentiments qui l'ont inspiré.

« S'ils rendent plus amers nos regrets de l'éloignement de la famille royale, ils augmentent d'une foi plus vive nos espérances et nos vœux.

« BERRYER.

« Paris, 14 mai 1869. »
« J'ai pensé vous être agréable en vous adressant cette copie, qui est intéressante parce qu'elle est un témoignage que l'illustre orateur réunissait dans ses espérances et ses vœux, contrairement à l'opinion généralement répandue, les deux branches de la famille des Bourbons.

« Agréez, monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

« E. M. BANCEL,

« 25, rue Abbateucci.

« 20 mars 1869. »

— La Petite Presse dénie, dans un article de la France médicale consacré au picrate de potasse, ce terrible démoisseur, cette curieuse révélation: « L'acide picrique, auquel le picrate de potasse doit presque toutes ses propriétés, fut découvert à Mulhouse, en 1788, par un fabricant d'indiennes du nom d'Hausmann, qui l'appela jaune amer et s'en servait pour teindre les tissus et les fils de coton. »

Or, ajoute la Petite Presse, cet Hausmann était le grand-père de M. le préfet de la Seine, l'Attila de la démolition.

— Voici une nouvelle manière de tuer les rats:

Prenez un tonneau ordinaire que vous défoncez et mettez-le debout. Ajustez une planche de manière à ce que les rats puissent monter sur le haut qui est le côté défoncé. Couvrez le haut d'une feuille de papier très fort, que vous roulez autour des bords. Sapoudez pendant quelques jours le papier de fromage râpé pour les habituer à venir y chercher leur nourriture.

Quand l'habitude est prise, mettez une grosse pierre dans le tonneau et versez-y de l'eau, mais de façon à ce que la pierre en dépasse la surface et puisse servir de lieu de refuge à un seul rat.

Ces précautions prises, replacez le papier dans lequel vous faites un trou. Le premier rat qui vient chercher sa nourriture tombe dans l'eau en courant sur la planche, par le trou et se réfugie sur sa pierre. Celui qui lui tombe aussi et lui jette avec lui pour conquérir le lieu de refuge. Les autres, attirés par le bruit du combat, viennent l'un après l'autre tomber dans le tonneau et s'y noyer.

Cours public de Physique.
Mercredi 14 avril à 8 1/2 du soir.

Le microscope simple et le microscope composé.
Plusieurs animaux et plusieurs végétaux seront examinés avec le microscope.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.
Bulletin de la Séance du 14 avril 1869.
Sommes versées par 153 déposants, dont 41 nouveaux. fr. 23,808-00
86 demandes en remboursement. 18,467-82
Les opérations du mois d'avril sont suivies par MM. Louis Watine et Charles Bourbier, directeurs.

FOIRE DE ROUBAIX
GRAND CIRQUE
Marseillais
Sous la direction de M. FRANCISCO aidé
tous les soirs
GRANDE REPRÉSENTATION
Jeudi à 8 heures Représentation enfantine
GRANDE PLACE (derrière la Ménagerie)

Théâtre et Cirque
QUADRUMANE BRÉSILIEN
DES
74 ARTISTES
A QUATRE PATTES
Sous la direction de M. J. FULGONI,
de Milan.



GRANDE PLACE.
Direction de Mme CHEVRIER et de M. FAIMALI.

Grande Ménagerie
MILANAISE
10 Lions dressés
Tigre royal du Bengale, 22 animaux de différentes espèces, tels que Panthères, Léopards, Jaguards, etc., etc.
Jeudi 15 avril, à 8 heures
Le repas des Serpents

Dans cette séance extraordinaire aura lieu le repas de tous les animaux.

GRANDE PLACE (contre l'église St-Martin).

Musée Julius Falrich
Statuaire Modelleur en cire de l'Académie de Paris, médaillé aux expositions universelles de Londres et de Paris, membre de plusieurs sociétés artistiques et scientifiques de France et d'Angleterre.
Les Dames et Demoiselles sont admises dans cette incomparable galerie.

ANNONCES

Etudes de M^{rs} TACQUET et COTTIGNY, Notaires à Roubaix.

ROUBAIX,
LIEU DIT LA BASSE-MAZURE
A VENDRE

MAISONS
Et 15 ares 51 centiares
DE FONDS DE JARDIN
MISE-A-PRIX PROPOSÉE. 9,000 FR.

L'an 1869, le Mardi 27 avril à 3 heures de relevée, M^{rs} TACQUET et COTTIGNY procéderont en l'étude de M^{rs} TACQUET, sise à Roubaix, rue Pauryrès, 33, même sur une seule enchère, à l'adjudication définitive dudit bien.

Etude de M^{rs} TACQUET, rue Pauryrès, 33, Roubaix.

On demande des capitaux à placer

moynant sûretés hypothécaires.
A vendre de gré à gré
Une grande quantité de propriétés bâties et non bâties sises à Roubaix.
S'adresser à M^{rs} TACQUET, notaire à Roubaix. 8458

Etude de M^{rs} ROUSSEL, notaire à Tourcoing, successeur de M^{rs} Deleplanque.

Un fermier présentant toute garantie comme solvabilité et culture,
Desire reprendre ou acquérir
Proche des villes de Roubaix ou Tourcoing.

UNE FERME QUI SERAIT SITUÉE PRÈS D'UN PAVÉ.

S'adresser audit notaire ROUSSEL, à Tourcoing, rue St-Jacques, 88. 8710.

Etudes de M^{rs} LEBLEU et DUMONT, avoués à Dunkerque.

Vente aux enchères publiques,
par suite de dissolution de société.

A l'audience des criées du tribunal civil de Dunkerque (Nord), au Palais de Justice,

Le Vendredi 30 avril 1869, heure de midi,

1° D'une grande usine

a usage de fabrication de li, à vapeur, e jute, coton, gnage, cardage, dévidage, sis à Dunkerque, rue Vauban, contre le canal de Bergues, à proximité du chemin de fer, avec souterrain, contenant bâtiment à usage de filature, bureaux, ateliers, belle maison d'habitation, cour, caves et autres dépendances, pourvue de tout son matériel en excellent état provenant des meilleures maisons de constructions.

Ce matériel comprend 9 systèmes complets de filature de lins, jutes, étoupes et chanvres.

Il contient notamment 5 générateurs à bouilleurs de la force de 50 chevaux, timbrés à 5 atmosphères et un indicateur magnétique de niveau d'eau avec leurs accessoires (construction Louis Fontaine) fourreaux système Corville et autres.

2 machines à vapeur jumelles à balancier d'ensemble 80 chevaux de force nominale, moyenne pression (construction E. Deplechin).

3 machines brisées dite Teasers. Machines à rouleaux pour adoucir, machine à casser, machine à couper.

9 Cardes de différentes dimensions (systèmes Walker, Fairbairn, Covv et Ward.

19 Etrépages de divers écartements (systèmes Ward, Walker, Fairbairn).

10 bacs à broches.

3 Peigneuses Lowry à 8 presses (construction Ward).

2 Peigneuses Lowry à 6 presses (même construction)

3 Etaleuses à 4 rubans (système Walker).

3 Doubleuses à deux tête (même construction).

21 métiers et 2 demi métiers

à filer le lin, le jute, peigné les étoupes contenant 3,402 broches, 24 dévidoirs 3 bacs à paqueler.

12 métiers à tisser et accessoires.

1 moulin à battre les déchets.

1 tour à chariot et à vis de 7 mètres de longueur (système Hulton et Mardonaud).

4 autre à chariot de 1 m. 20 c. de longueur, 2 tours à chariot pour préparation et rouleaux de filature, 1 tour ordinaire de 3 mètres. Machine à percer verticale, scie circulaire, 8 étaux à vis, outils et ustensiles divers à l'usage des mécaniciens, forge et ses accessoires.

Compteur à gaz, pots en colle, buffet, etc.

2° D'un vaste Magasin

avec sous sol et souterrain, contenant 1139 m. 62 c. carrés, sis à Dunkerque, au coin de la rue Vauban et de la rue du Fort Louis, construit en 1863.

3° D'un Terrain

sis à Dunkerque, rue de Lille, ayant une superficie d'environ 1854 m. 84 c. carrés. Entrée en jouissance immédiate.

Mises à Prix:

Antich premier 100,000 fr.
deuxième 15,000 »
troisième 18,000 »

Total des Mises à prix... 223,000 fr.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué.

S'adresser pour tous renseignements à MM^{rs} LEBLEU et DUMONT, avoués à Dunkerque. 8720.

Etude de M^{rs} DAMOISY, notaire à Saint-Quentin.

A VENDRE

par adjudication publique, le Lundi 19 Avril 1869, à heures de l'après-midi, à St-Quentin, en l'étude et par le ministère dudit M^{rs} Damoisly.

Un Etablissement

à usage de
FILATURE

sis à St-Quentin, rue Bisson, N° 8, comprenant une grande quantité de bâtiment sur la rue élevée au dessus un rez de chaussée